

Éditorial. Le coton dans tous ses états, enjeux stratégiques et perspectives des filières cotonnières africaines au cœur des relations nord-sud

Professeur André Théwis, Recteur

Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux. Passage des Déportés, 2. B-5030 Gembloux (Belgique).

Dans une économie mondiale globalisée, la production et la vente de coton constituent un enjeu majeur pour l'avenir d'une partie non négligeable de l'humanité. Ceci est vrai tout particulièrement en Afrique subsaharienne où l'on estime à plus de vingt millions le nombre de personnes qui tirent l'essentiel de leurs ressources de cette spéculation.

Grâce à des efforts immenses consentis tant par le secteur privé, que par le secteur public et par les agences de coopération, ce que l'on a appelé « l'or blanc » est devenu, en une trentaine d'années, la colonne vertébrale des économies de nombreux pays africains. Sa diffusion s'est accompagnée d'une augmentation sensible des performances des systèmes de production des zones de savanes et, suite à la redistribution de revenus qu'elle a permise dans le monde rural, d'une amélioration notable des conditions de vie des populations concernées.

Ce succès indéniable dans la lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne est à présent menacé par la baisse tendancielle des cours mondiaux de la fibre de coton, en grande partie causée par les subventions accordées aux producteurs de coton des pays du Nord et par l'augmentation des coûts de production et de transport, principalement liée au renchérissement continu du prix de l'énergie.

La recherche de solutions justes, performantes et durables à la crise profonde que connaissent actuellement les filières cotonnières africaines est un enjeu auquel notre institution est particulièrement sensible. Non seulement du fait de notre intérêt naturel pour tout ce qui touche au développement rural en Afrique,

mais également à cause de la longue histoire qui lie Gembloux à la culture du cotonnier et de l'expertise pointue acquise au cours des dernières années par l'unité d'Économie et de Développement rural de notre maison au niveau de l'analyse du fonctionnement des filières cotonnières africaines. Le professeur Demol, qui fut lors de sa longue et brillante carrière l'un des principaux acteurs de la reconnaissance internationale que nous avons acquise en matière de recherche cotonnière, traitera brièvement, en introduction de la session de l'après-midi, des presque cent années d'histoire qui lient notre Faculté au coton en Afrique.

Le thème retenu par le Conseil d'Administration de notre institution pour cette année académique 2005-2006 étant « coopération et développement », c'est tout naturellement que la thématique de la crise du coton africain a été choisie pour la journée d'étude qui est traditionnellement organisée dans le cadre de l'année à thème.

L'attribution, le 10 mai 2006, du titre de Docteur *honoris causa* de notre institution à M. François Traoré pour honorer le combat qu'il mène en faveur des producteurs de coton africains est une autre preuve de l'importance que nous accordons à cette problématique.

Il nous a paru judicieux de bénéficier de son éclairage d'acteur de terrain ainsi que de celui apporté par les spécialistes de renom international que nous avons invité à participer à cette journée pour mieux comprendre les enjeux et les défis auxquels est confrontée la culture du coton en Afrique et pour identifier les pistes de solution qui permettront de sortir de la crise.